



COMITÉ SECTORIEL DE MAIN-D'ŒUVRE
ÉCONOMIE SOCIALE
ACTION COMMUNAUTAIRE

INVENTAIRE DES MÉTIERS ET PROFESSIONS EN ÉCONOMIE SOCIALE ET EN ACTION COMMUNAUTAIRE

Profil d'une profession

CNP 4156

profession

Conseillère en insertion

WWW.CSMOESAC.QC.CA



LES
**JARDINS
DE LA TERRE**

_ Par Julie Gosselin, conseillère en insertion, Jardins de la terre

JULIE GOSELIN
CONSEILLÈRE EN INSERTION
JARDINS DE LA TERRE

« *Les jeunes sont ma motivation. Contrairement à d'autres intervenants qui exercent ce métier depuis longtemps, je carbure encore aux individus aux problèmes plus complexes et aux obstacles à l'emploi* »

Julie Gosselin a toujours carburé au développement social et professionnel des individus ayant des obstacles à l'emploi! Après un début de carrières auprès de divers organismes communautaires à Montréal, Julie s'est ensuite dirigée vers le secteur public où elle y a œuvré pendant près de dix ans. C'est tout dernièrement, voyant qu'elle pouvait combiner ses deux passions, l'horticulture et l'intervention auprès des jeunes qu'elle a choisi de replonger dans l'univers de l'économie sociale. Conseillère en insertion aux

Jardins de la Terre, entreprise d'insertion dans les secteurs agricole et horticole biologiques est, pour elle, le travail idéal!

Mon parcours

Formée d'abord à titre de conseillère en orientation, j'ai débuté ma carrière dans le quartier Mercier-Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. C'était la belle époque, celle de Louise Harel qui appuyait fortement le mouvement communautaire qui se créait pour répondre aux besoins du quartier.



J'adorais la vie de ce secteur et les acteurs qui s'y mobilisaient. J'y ai d'ailleurs contribué à mettre sur pied le Club de recherche d'emploi, organisme qui a lui-même été à l'origine du Chic Resto Pop et de la Joujouthèque. Quelques années plus tard, j'ai bifurqué vers le secteur public. J'ai travaillé comme conseillère à la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). J'étais sur une équipe volante qui faisait le tour du Québec. Je voyageais dans une région différente à chaque semaine ce qui, au moment où j'ai

eu envie de fonder une famille, s'est présenté comme un obstacle majeur. J'ai, par la suite, travaillé comme conseillère en emploi en milieu carcéral pour aider les gens à se trouver un emploi à leur sortie de prison et également à compléter leurs cours à l'intérieur des murs de la prison. Avec la venue de ma fille, j'ai eu envie de revenir à l'essentiel et de pratiquer mon métier près de chez moi, dans un milieu inspirant.

J'ai donc replongé au cœur de l'intervention sociale, dans un secteur qui me ressemble et auprès duquel je peux mettre mes compétences à l'œuvre et être créative. Ici, je suis également au cœur d'une autre passion, celle de la terre, de l'horticulture.

À quoi ressemble mon travail

Un parcours en insertion inclut toujours deux volets: des activités liées à la pratique du métier et des activités liées au développement personnel, social et à la recherche d'emploi. De mon côté, je suis donc en charge des 120 heures d'ateliers de développement personnel et social de ce parcours, d'une durée de 22 semaines, qui inclut également un soutien individuel régulier (counseling). Celui-ci est offert à raison d'une fois par semaine et selon les besoins du participant.

Préalablement, je sélectionne les jeunes et j'évalue leurs habiletés à l'emploi dès leur arrivée dans le parcours. Je suis responsable de 2 cohortes de 10 participants par année. Avec eux, j'identifie leurs obstacles rencontrés précédemment dans leur recherche d'emploi. La plupart des jeunes qui s'inscrivent ici n'ont jamais vécus de succès. Mon rôle est donc de les accompagner vers la réalisation de leurs objectifs personnel et professionnel en leur donnant des outils pour surmonter leurs difficultés.

Je les aide à se positionner personnellement dans leur vie et face au monde du travail. Nous mettons donc en place des plateaux de travail où les jeunes expérimentent concrètement le travail d'un ouvrier horticole biologique. À cela vient s'ajouter le travail en stage qui contribue également, de manière concrète, à mettre en œuvre leur savoir-faire et savoir-être. Durant cette période, je fais un suivi avec les participants pour voir avec eux les possibilités d'emploi ou de retour aux études par la suite.



Finalement, j'alimente constamment le lien avec ma collègue à la production, responsable du volet de formation d'ateliers théoriques et pratiques liés aux métiers d'ouvrier(ères) maraîche(ère) biologique, ouvrier(ères) de verger et ouvrier(ères) horticole.

Pour faire ce métier, il faut...

Au niveau des prérequis académiques, je possède un baccalauréat/licence en orientation et je fais partie de l'Ordre des conseillers et conseillères en orientation du Québec (OCCOQ). J'ai également complété un certificat en ressources humaines. Par contre, mon employeur à l'embauche demandait un baccalauréat dans le secteur social en général, soit en travail social, orientation ou psychoéducation.

En fait, pour travailler en entreprise d'insertion, il faut surtout de l'expérience en intervention sociale et un certain bagage de vie. Mon travail est très différent d'une conseillère d'orientation qui travaille dans un bureau. Ici, on les fait agir et réagir. Ils sont confrontés à eux-mêmes. Il faut donc savoir jouer de délicatesse et d'empathie avec eux. Ce sont des jeunes qui ont, souvent, vécus de lourdes problématiques, de santé mentale, de délinquance et de consommation. Il est évident que mon expérience auprès d'une clientèle carcérale et mon travail à la CSST en lésion psychologique m'ont outillé pour faire face à ce genre de défis.

Il faut savoir gérer le stress et les situations spontanées parce qu'un jeune qui se désorganise rapidement peut déstabiliser un groupe et générer des situations problématiques. Je me plais à dire que, chaque jour, j'ai un petit «pop corn» qui peut éclater et je dois être prête à intervenir.

Dans le contexte des jardins de la terre, c'est important également d'avoir des

connaissances en horticulture. J'ai appris ces notions par plaisir personnel et au fil de mon expérience.

Conseils à la relève et aspirations futures

Si j'avais un conseil à donner aux jeunes intervenants, ce serait de se faire confiance. Quand on se connaît bien, c'est plus facile d'aider les autres à évoluer. Ici, on est des jardiniers d'insertion. On aide les jeunes à mieux pousser. On sème des petites graines. Parfois, on met un petit tuteur pour replacer le tout et on attend de voir de qu'elle manière cela va pousser.

LES JARDINS DE LA TERRE

Les Jardins de la Terre est une entreprise d'insertion oeuvrant dans le secteur horticole et agricole biologique. L'organisme oeuvre spécifiquement à l'insertion et à l'accompagnement des jeunes sans emploi dans une optique d'insertion sur le marché du travail. Les jardins de la terre, fait partie du grand réseau des fermiers de famille, mis sur pied par Équiterre en 1995, qui regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de fermes certifiées biologiques. Ces fermes offrent légumes, fruits, produits d'élevage et produits complémentaires à des citoyens qui s'engagent à consommer leurs produits pendant une saison, via un abonnement. Le but est d'encourager une agriculture saine, locale et de soutenir les fermiers qui la pratiquent.

Pour information ou pour s'inscrire aux paniers biologiques :

305, Principale Ouest
Saint-Paul-d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0
Tél.: 450 379-5079

www.jardinsdelaterre.org